

# LE PRODUIT LABELLISÉ V&A

## AMPLI CASQUE LEJONKLOU GIELLA PI

### Pour que la musique vive (bis repetita)

« Construire la meilleure HI-FI, c'est comme construire un instrument de musique. Chaque détail compte. » L'étage phono Hudik, commercialisé en 2005, visait déjà une certaine forme de perfection : « nous faire vivre une expérience plus intense avec la musique ». Il avait été conçu par Fredrik Lejonklou pour combler le vide du premier amplificateur intégré Linn, dont la sortie s'est fait attendre à l'instar de *L'Arlésienne* d'Alphonse Daudet.

#### DESCRIPTION

Construit comme une conception double mono, avec un schéma privilégiant les chemins les plus courts possibles, « *Giella Pi* est un amplificateur de casque entièrement analogique avec un seul objectif : vous donner des sensations fortes lorsque vous écoutez de la musique. »

D'un design on ne peut plus sobre, c'est à l'intérieur qu'il faut chercher les secrets de fabrication et de conception qui lui ont permis de rendre la musique plus captivante. Issu de la version *Giella*, introduite en 2020, et quelques retouches pour le rendre plus polyvalent et plus musical, le *Giella Pi* est apparu en 2021. Sa sortie RCA analogique gauche et droite l'autorise à fonctionner comme un préamplificateur, en le raccordant à un amplificateur de puissance. La prise casque est située à l'arrière du boîtier, pour minimiser les pertes du signal. Avec le cordon secteur de 2,30 m, vous ne risquez pas de manquer de longueur. Une petite pierre de zirconium sertie dans le bouton de volume apporte une touche de fantaisie à cet ampli casque lilliputien. *Giella* est la langue parlée par les Samis, un peuple autochtone du nord de la Scandinavie et *PI* signifie Power Infusion, parce que le *PI* peut délivrer plus de courant aux basses impédances et basses fréquences que la version d'origine.



#### ÉCOUTE

Nous avons commencé notre écoute avec la compilation de deux CD de trente titres, enregistrés entre 1962 et 1971, de l'album *The Definitive Soul Collection*, paru en 2006 chez Rhino, qui documente les années clés de l'un des groupes instrumentaux les plus importants de l'histoire de la pop, Booker T. and the M.G.'s. Avec le titre « *Summertime* », joué à la guitare par Steve Cropper, au demeurant très présente, et un travail intelligent au niveau du mastering, sans le gonflement des basses caractéristique des années 60, nous avons pu longuement apprécier ce « son » distinctif du groupe qui connut le succès grâce au titre « *Green Onions* ».

Nous avons poursuivi avec « *Ray Charles* » de Michel Jonasz (album *Unis vers l'uni*). Une véritable réussite que ce disque au swing enivrant dans lequel Jonasz a convoqué toutes sortes de cuivres, où la communion avec son équipe est particulièrement bien retranscrite par le *Giella Pi*.

Avec le morceau « *Celestial Echo* » de Malia & Boris Blank, le *Giella Pi* nous fait la démonstration que lorsque la technique et la musique s'accordent dans une parfaite unicité, avec un disque aux arrangements et une qualité de son à couper le souffle,

vous voyagez littéralement dans l'univers du morceau que vous écoutez. Dans « *Nobody Knows the Trouble I've Seen* » de Arne Domnérus (album *Antiphone Blues*), sorti chez Proprius, l'interaction entre le saxophone et l'orgue forme une symbiose musicale particulièrement expressive. Si l'ampli n'est pas suffisamment performant vous ne pouvez pas apprécier les basses profondes de l'orgue. Le *Giella Pi* possède cet équilibre savamment dosé entre les fréquences basses, médianes et hautes qui permet de suivre avec facilité la partition de chacun des deux instruments.

« *Ain't No Sunshine* » de Joe Locke (album *Lay Down My Heart*, label Motema) est une autre façon d'aborder ce morceau archi-connu. Le vibraphoniste nous livre, avec ses compagnons, une leçon de blues et de soul, accompagnée d'un phrasé et d'une articulation pleins de poésie. Avec ces trois notes de basse Do - Sol - La# qui se répètent inexorablement, au point de ne vouloir suivre plus qu'elles. Ça pulse, ça fredonne en arrière-plan, ça nous fait taper du pied.

« *Et pour quelques dollars de plus* » de l'album *Les Meilleures Bandes Originales de Films*, de l'immense Ennio Morricone (2016), paru chez le label Bacci Bros Records, joué par un orchestre symphonique, Sergio Leone nous plonge dans un univers dangereux, jusqu'à nous piéger par l'intensité dramatique de l'action. Les coups de pistolet résonnent froidement dans l'atmosphère torride de ce désert aride. Délivrée par le générique de début du film, l'émotion qui va grandissant, au fur et à mesure que le cavalier avance, est transmise avec beaucoup de véracité à travers le *Giella Pi*.

Plus intimiste avec « *Seeing Nobody* » joué à la guitare par Derek Gripper dans l'album *Billy Goes To Durban*, chez Platoon, où nous reconnaissons le mythique magnétophone Nagra IV-S sur la photo de couverture, *Billy Goes To*

Durban est une série de compositions de guitare solo et d'improvisations dont l'enregistrement possède une telle chaleur qu'on croit le musicien présent dans la pièce. Le jeu de Gripper possède un accent qui lui est propre, donnant tout son sens à l'émotion.

Dans « Tutu Revisited » de Marcus Miller, une reprise de Tutu qu'il a écrite début 1986, l'essence cool de Miles est toujours là et nous la ressentons à travers cette interprétation comme si le maître de la trompette était de nouveau présent. Le Giella Pi a cette faculté d'exprimer ce ressenti.



Jean Razzaroli

Nous terminerons avec « The Firebird Suite : V. Infernal Dance of King Kashchey », dans lequel l'éditeur Delos se joint au maestro James DePreist et à son Oregon Symphony dans « une version passionnante qui associe l'intensité dramatique et les feux d'artifice rythmiques de cette œuvre au pathos intellectuel époustouflant ». L'interprétation est magistrale et le Giella Pi nous fait une fois de plus la preuve qu'il sait transmettre l'atmosphère et l'intensité qui se dégage de chaque enregistrement.

### VERDICT

Voici un petit fabricant qui a tout compris au plaisir d'écouter. La musique s'écoute, certes mais surtout elle se vit.

Lors de notre essai du préampli phono Lejonklou Slipsik 8, dans le numéro 16 de janvier/février 2023, nous titrions « Pour que la musique vive ». Il en est de même avec le Giella Pi. Ce petit ampli casque est bourré de talents. Il n'a pas de coloration propre. Ni chaud, ni froid, il distille la musique avec beaucoup de nuances et de contrastes. Plein d'entrain, il

vous accompagne dans le rythme d'un morceau à l'autre avec une aisance rare. Merci Fredrik Lejonklou d'avoir su tirer de la technique que vous employez les qualités musicales qui nous permettent « d'entrer en relation avec une interprétation ». Pour notre plus grand plaisir. Pour que la musique vive !

Jean Razzaroli

**ORIGINE :** SUÈDE

**CIRCUIT :** Double mono

**BANDE PASSANTE :** 2Hz à 2,1MHz

**IMPÉDANCE :** proche de zéro

**TENSION DE SORTIE :** 6.5Vrms (pic +/- 9V)

**PUISSANCES DE SORTIE :** 850mW à 32

ohms, 420mW à 100 ohms, 140mW à 300

ohms, 70mW à 600 ohms

**PRISE CASQUE :** Jack 6.35 mm

**DIMENSIONS (LxHxP) :**

103 x 58 x 220 mm

**FINITIONS :** Noir

**POIDS :** 930 g

**PRIX :** 2 350 €

**SITE DU FABRIQUANT :**

[www.lejonklou.com](http://www.lejonklou.com)

**DISTRIBUTEUR POUR LA FRANCE :**

[www.laudiodistribution.com](http://www.laudiodistribution.com)

# LE choix V&A

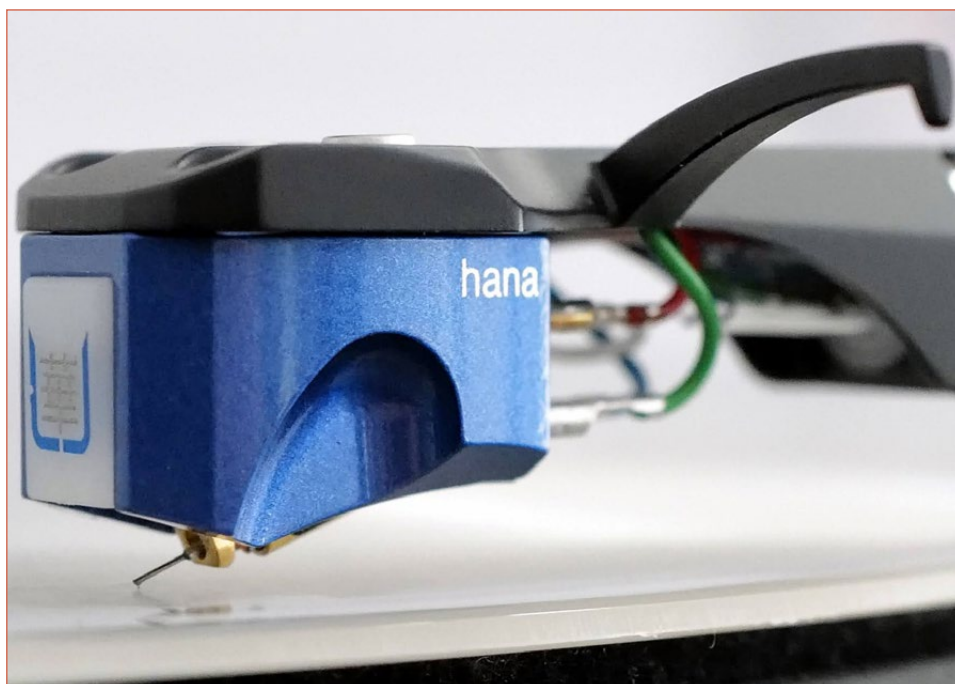
## CELLULE HANA UMAMI BLUE

### Transfiguration musicale

La marque Hana comptait jusqu'à présent les séries E, S, M et la Umami Red, auréolée de succès. Vient s'intercaler en avant-dernière position la toute nouvelle Umami Blue. Après avoir testé la cellule Hana MH dans le numéro 17 de mars/avril 2023, qui nous avait laissé un très bon souvenir, nous étions impatients de découvrir le haut de gamme du fabricant japonais.

### DESCRIPTION

Équivalente à la Red dont elle partage les principales caractéristiques, la Blue possède un niveau de sortie de 0,4 mV, ce qui nécessite un préampli phono capable d'amplifier sa faible sensibilité. Fabriquée à la main, à Yokohama, au Japon, chez Excel Sound Corporation, l'un des plus grands manufacturiers de cellules phonocaptrices, qui fabrique également l'Etsuro Urushi, comme toutes les



Jean Razzaroli